



Jasmine Paradis-Laroche (chargée de gestion) et Josée Tremblay (agente de liaison) du CESAM, rencontrées dans le cadre du congrès annuel de l'Association forestière du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

(Photo Rocket Lavoie)

« Les trois conditions pour que la région puisse se tourner vers cette industrie innovante et acquérir une expertise sont le développement des compétences, la nécessité d'avoir une réglementation favorable et la stimulation de la demande et des besoins du marché. »

-Jasmine Paradis-Laroche

Centre de savoir sur mesure

Nouvelle formation sur la structure bois

JULIEN RENAUD

julien.renaud@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Le Centre de savoir sur mesure (CESAM) de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) continue d'assembler les pièces du casse-tête en vue de la création d'un créneau d'excellence sur le bois, notamment en offrant une quatrième formation continue sur le confort acoustique des bâtiments à structure bois, ces 28 et 29 octobre.

Cette formation a pour but de développer les compétences des ingénieurs et des architectes en la matière et de favoriser leur mise en contact. « Les trois conditions pour que la région puisse se tourner vers cette industrie innovante et acquérir une expertise sont le développement des compétences, la nécessité d'avoir une réglementation favorable et la stimulation de la demande et des besoins du marché », soutient Jasmine Paradis-Laroche, chargée de gestion du CESAM.

Le modèle français

Et pour y arriver, le CESAM compte s'inspirer du modèle français. « Nous avons élargi nos contacts avec la France lors d'une visite en février dernier avec

une vingtaine d'ingénieurs et architectes, notamment avec l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois. Là-bas, l'architecte et l'ingénieur font équipe et possèdent des connaissances plus approfondies sur le bois. Aussi, le bois est plus apprécié par la population », détaille l'agente de liaison du CESAM, Josée Tremblay. En avril, une telle visite sera effectuée en Allemagne afin de multiplier les points de vue et de comparer les approches. Cela s'inscrit dans la mission européenne pour le transfert d'expertise.

« Au Québec, il y a une méconnaissance et une sous-utilisation », poursuit-elle.

D'ailleurs, le formateur français Romain Brévar, ingénieur qui œuvre à stimuler la recherche sur l'acoustique via de nombreux projets, orchestre la formation. « C'est quelqu'un de très pratique et qui a beaucoup vécu sur le terrain. Il sera donc question d'exemples concrets et de cas d'application, notamment pour les habitations collectives », poursuit M^{me} Tremblay.

Ce lundi et ce mardi, il s'agit du quatrième épisode de formation sur la structure bois. La construction innovante, les pathologies du bois et les performances énergétiques ont été les trois premières

thématiques. En février, le bois torréfié sera à l'honneur. D'ailleurs, étant donné cette publication, le CESAM acceptera tous les architectes, ingénieurs, entrepreneurs, personnels techniques, donneurs d'ordres et étudiants dans le domaine qui se présenteront sur place lundi matin. Le coût d'inscription est de 549\$, avec un rabais de 50\$ pour les diplômés de l'UQAC. Les mêmes ateliers seront offerts jeudi et vendredi à Québec.

Par ses spécificités, sa légèreté, sa préfabrication et sa mise en œuvre technique, le bois est un matériau qui possède des qualités vibroacoustiques pouvant garantir les performances des bâtiments d'habitation, publics et privés.

Cette formation est reconnue automatiquement par l'Ordre des ingénieurs comme des heures accréditées obligatoires. Les architectes obtiendront aussi une reconnaissance s'ils déclarent leur participation.

Créneau d'excellence

En plus de la formation continue organisée par le CESAM, l'UQAC offre depuis deux ans la possibilité aux étudiants en génie civil de se spécialiser autour du matériau du bois. Le nouveau

professeur spécialiste du bois, Sylvain Ménard, assure aussi le développement du volet recherche en la matière.

« L'UQAC est déjà leader dans la province sur le bois. Elle offre un programme unique au Québec. Mais il est possible de faire plus pour posséder une plus grande expertise locale », précise M^{me} Paradis-Laroche.

Bref, le CESAM se veut l'instance qui active la roue de l'innovation vers l'excellence, soutient M^{me} Paradis-Laroche.

Le Centre de savoir sur mesure, dont la direction est assurée par Damien Ferland, est le service de formation continue à part entière de l'UQAC. Il se veut la courroie de transmission entre les besoins des milieux et l'expertise universitaire, notamment par une offre de programmes, de sessions publiques et de formations accréditées et non accréditées.

« Le CESAM est une porte d'entrée pour les professionnels et les gestionnaires ainsi qu'un soutien au développement des créneaux d'excellence de l'UQAC, notamment le tourisme d'aventure, le bois et l'aluminium, via des partenariats favorisant le partage des connaissances », fait valoir Jasmine Paradis-Laroche. □